

## Editorial

*Le collectif « Formation des enseignants » du SNESUP, présente à tous les syndiqués et, au-delà, à tous les collègues engagés dans les formations au sein des IUFM, ses vœux les plus sincères pour 2006.*

*La publication des postes mis aux concours de recrutement des enseignants montre l'acharnement du gouvernement à vouloir casser l'Ecole de la République. Le SNESUP dénonce ces amputations et intervient avec les syndicats de la FSU auprès du ministère.*

*Le ministre annonce également sa volonté de mettre en place la bivalence pour les enseignants du second degré.*

*Ainsi, 2006 s'annonce comme une année décisive. Plus que jamais le syndicat doit être renforcé.*

*Le n° 35 du bulletin « Former des maîtres » propose des perspectives pour un cahier des charges des formations. Ces idées sont en débat. Participez à ce débat par vos contributions. Une demi-journée du congrès d'étude du mois de mai clôturera ces échanges.*

*Bonne année syndicale*

*Michèle Gabert*

### Sommaire :

- \* Suppressions de postes
- \* Syndicalisation
- \* Non à la bivalence
- \* Budget de l'IUFM

## Meilleurs vœux pour 2006

**Que cette nouvelle année apporte à toutes et tous, santé, joie et bonheur.**

## Baisse drastique des postes aux concours.

**Comment ne pas s'insurger devant tant de mépris ?**

Le sacrifice du futur au bénéfice d'une gestion à courte vue n'étonnera personne, venant de nos gouvernants actuels. Mais comment ne pas être encore surpris et atterré par cette annonce de suppressions massives de postes aux concours pour cette année ? Les justifications en termes de retards de départs à la retraite et de déclin démographique ne trompent personne surtout si l'on met en regard l'impact très milité de ces deux évolutions et la chute du nombre de postes qui atteint la moitié dans de nombreux concours. Et l'on voudrait que l'on se console en nous disant que 2006 devrait être la dernière année de baisse !

### **Que de mépris !**

Mépris pour l'Ecole que l'on appauvrit malgré un discours sur la priorité maintenue de la formation et de la recherche.

Mépris pour tous ceux qui préparent les concours et qui s'investissent souvent au prix de grands sacrifices et que l'on ne daigne informer des nombres de postes (et donc de leurs chances de réussite) qu'à proximité de l'échéance et alors qu'ils n'ont plus d'autres choix possibles. Mépris pour les IUFM et les équipes de formateurs que l'on démotive pour cette

année par cette coupe claire dans les postes aux concours et par ses conséquences sur les effectifs de professeurs stagiaires de l'an prochain.

### **Que de gâchis !**

Veut-on décourager les jeunes, les formateurs, les enseignants ... ?

Et que restera-t-il de cette grande espérance qui passe par l'Ecole qui est le moteur d'une société ? Est-ce ainsi que l'on compte réduire la fracture sociale ?

Et que restera-t-il des équipes de formateurs des IUFM qui portent encore l'espoir d'un développement d'une formation des enseignants de qualité, malgré les coups qui lui sont portés par ce gouvernement et par les directions de certains IUFM qui tirent plus vite que leur ministre ?

### **C'en est trop, il faut réagir !**

Des grandes voix de l'Ecole convergent pour dénoncer ces stratégies du renoncement et de la régression. La FSU et ses syndicats mènent la lutte auprès des étudiants et des enseignants.

***Avec toutes les forces progressistes, réagissons et faisons réagir ; soyons des éléments moteurs d'une réplique vigoureuse et collective des personnels des IUFM.***

**Le SNESUP appelle l'ensemble des collègues à prendre contact avec les autres syndicats de la FSU présents dans les IUFM, avec l'UNEF, afin d'informer les formateurs et les étudiants et d'impulser toutes les actions destinées à faire reculer le ministère et rétablir le nombre de postes aux concours.**

D'ores et déjà, le SNESUP et le SNEP ont décidé, lors d'une réunion nationale qui a rassemblé les étudiants d'une vingtaine d'universités et d'IUFM, d'organiser deux jours d'action par semaine dans la perspective d'une manifestation nationale en février.

Cette lettre est la lettre de tous les IUFM. Alimentez son contenu en expédiant des articles sur la situation dans votre établissement.

## Agenda

12 janvier : réunion de la Commission Administrative (CA) du SNESUP

12 janvier : réunion inter-syndicale avec le SNEP, le SNES et le SNUIPP sur le cahier des charges des formations et les postes aux concours

12 janvier : réunion nationale organisée conjointement par le SNESUP et le SNEP au sujet des postes aux concours.

Une centaine d'étudiants, représentant une vingtaine d'universités et d'IUFM étaient présents

19 janvier : réunion du collectif « Formation des enseignants » du SNESUP  
*Bientôt*

Mai : congrès d'étude du SNESUP. Il y sera notamment discuté du cahier des charges des formations. Le FdM numéro 35 présente des propositions qui sont en discussion.

---

### *Pour tout contact*

Téléphone :  
01-44-79-97-17

---

*Adresse de  
messagerie :*  
[formations@snesup.fr](mailto:formations@snesup.fr)

## Syndicalisation :

Faire connaître les positions du SNESUP  
élargir son audience et renforcer son action

Dans l'union avec les autres syndicats de la FSU concernés, le SNESUP sort renforcé des élections professionnelles qui se sont déroulées en décembre 2005 (CAPA / CAPN) : 49,5 % des voix chez les agrégés, 52,8 % chez les certifiés. Comme l'ont précédemment manifesté les enseignants chercheurs lors des élections au CNESER, les collègues du second degré affectés dans l'enseignement supérieur font confiance au SNESUP. Avec lui, ils construisent dans l'action les réponses aux attaques des forces politiques acharnées à la perte de l'Ecole de la République. L'année 2006 s'annonce cruciale : défense de la recherche française dynamitée par le Pacte pour la recherche, intégration des IUFM à l'Université, défense des statuts des

enseignants menacés par la logique de la LOLF, lutte pour l'allègement des services, amélioration des carrières, amélioration des conditions morales et matérielles de travail, revendication de budgets à la hauteur des besoins des formations...

Syndiqués faites connaître les idées et les positions du SNESUP aux collègues qui ne l'ont pas encore rejoint. Accroître le nombre de syndiqués dans les IUFM constitue une garantie pour préserver l'avenir de ces instituts et de la formation des enseignants. Chaque syndiqué est ainsi concerné par ces actes militants que sont la communication de nos positions et le renforcement du syndicat. Un nouvel adhérent, ce sont des idées nouvelles et un rayonnement accru pour le SNESUP.

## Non à la bivalence

Lors de ses vœux pour 2006, le ministre De Robien s'est déclaré favorable à la mise en place de la bivalence pour les enseignants du second degré dès 2007. Nous sommes opposés à cette mesure qui, dans le cadre de la politique actuelle du gouvernement, serait une nouvelle attaque contre la qualité de l'enseignement. Le SNESUP poursuit les contacts inter-syndicaux pour organiser une riposte commune.

## Budget de l'IUFM de Grenoble

Dotation inconnue au moment du vote du budget, reconduction depuis trois années de la même dotation alors même que les charges de formations se sont alourdies : les représentants élus des personnels et usagers de la FSU ont proposé cette motion votée très largement avant de refuser de prendre part au vote.

« Toutes les enquêtes européennes montrent que le budget que la France consacre à son enseignement supérieur est très insuffisant. Cette année encore, que ce soit dans les Universités ou les IUFM, la dotation, dont on ne connaît d'ailleurs pas le montant, sera probablement inférieure aux besoins. Une telle politique entraîne des dysfonctionnements, des insuffisances dans les formations... qui se traduisent par des attaques contre les IUFM qui « formeraient mal les futurs enseignants ».

L'IUFM et la formation des enseignants connaissent de grandes difficultés. Que ce soit en matière de créations de postes ou de dotation financière, l'Etat n'assume pas ses responsabilités, en particulier, la DGF est notoirement en dessous des besoins réels depuis des années. Les difficultés de mise en œuvre des plans en attestent.

Parce que les moyens alloués à l'IUFM sont insuffisants au regard de l'évolution de ses charges et de ses missions (ouverture de nouvelles formations sans dotation supplémentaire par exemple, évolution des statuts des personnels précaires qui font peser de plus en plus de charges sur le budget de l'établissement), le Conseil d'Administration demande solennellement des moyens supplémentaires pour faire face aux missions qui sont confiées à l'institut. »